

L 3.42

M5

21488

ABDOURAHMAN A. WABERI

LES NOMADES, MES FRÈRES,
VONT BOIRE À LA GRANDE OURSE



E D I T I O N S P I E R R O N

Du même auteur :

Le Pays sans ombre (nouvelles), Paris, - Le Serpent à plumes Editions, 1994

Grand prix de la Nouvelle francophone 1994, Académie Royale de langue et de littérature française de Belgique - Fondation Henri Cornélus

Prix Albert Bernard 1994 de l'Académie des Sciences d'Outre-mer de Paris

Cahier nomade (nouvelles), Paris, - Le Serpent à plumes Editions, 1996

Grand prix littéraire de l'Afrique noire, 1996

L'œil nomade, Djibouti/Paris, CCFAR/L'Harmattan, 1997

Balbala (roman), Paris - Le Serpent à plumes Editions, 1997

Prix Mandat de la Liberté du PEN-club français

0253 67762

821

ABDOURAHMAN A. WABERI

LES NOMADES, MES FRÈRES,
VONT BOIRE À LA GRANDE OURSE

1991 - 1998



D4

EDITIONS PIERRON

aboo - 71618.

DL- 23.03.2000

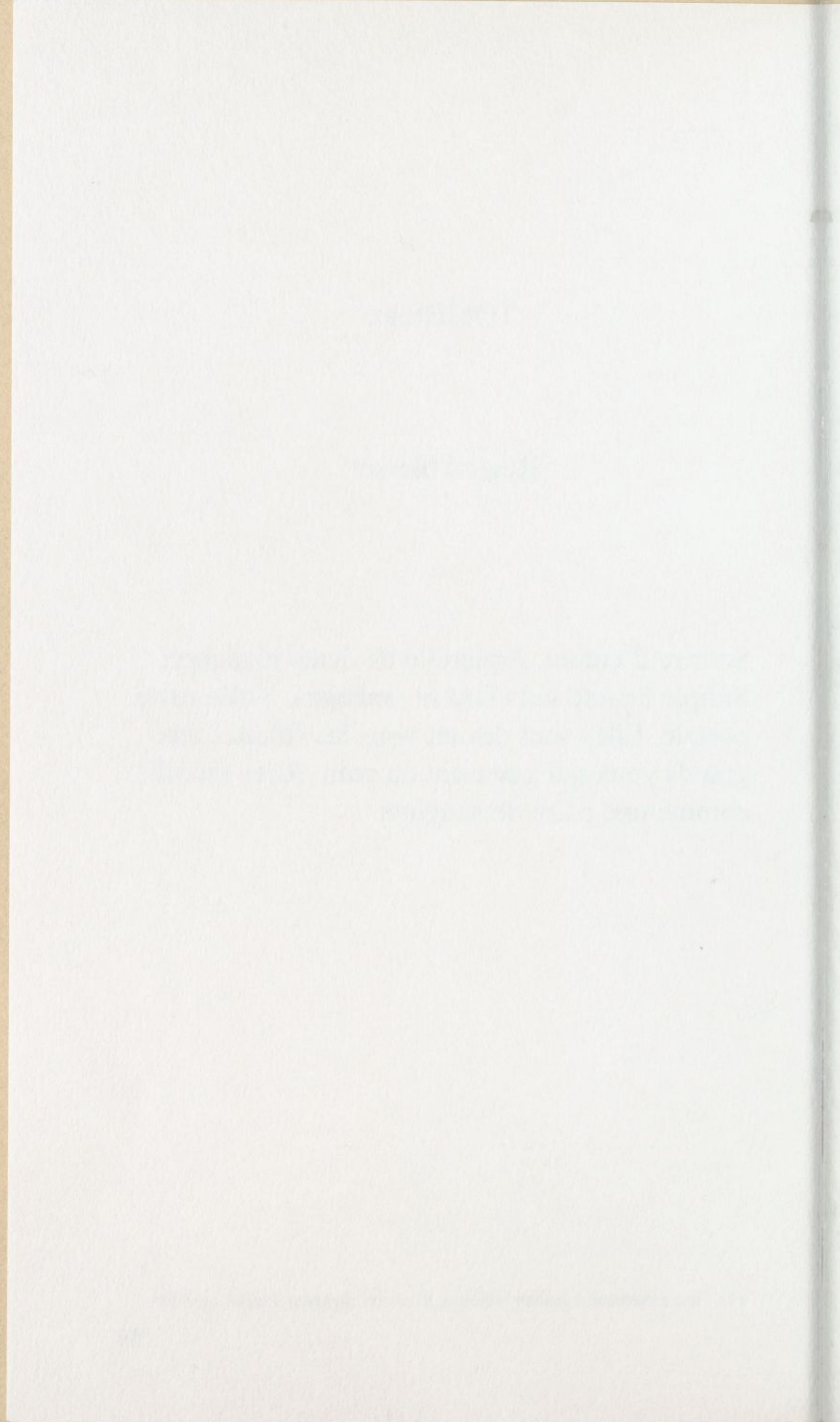
12217



ESTAMPES

entre pierre et surmontant
tout au bas
toute plainte tue
depuis l'aube
le temps
demeuré ce pays
plus ouverte sur l'Afrique

*À Osman,
l'isolé Soleil
de Toronto*



aube chagrine

*à tahar djaout pour que ses moustaches
fleurissent outre-temps*

l'aube dépose son manteau de velours cendré sur
mes jours
et je pleure tahar djaout
les chefs aiguissent leurs coutelas tachés de sang
ils me saisissent par le cou
je m'étale de tout mon long
les tambours égrènent les clefs de la nuit
enivrante
on me tire par les cheveux
je bois ma sève et rejoint les morts sans nom

23 juillet 1993.

Les érudits

Il n'est pas de science sans méthode
Et de méthode sans science.

L'homme de science est un homme de bien,
Un homme de bien est un homme de science.
Et de science sans méthode
Et de méthode sans science.
Les érudits ne sont pas des savants,
Les savants ne sont pas des érudits.
Ils ne savent pas ce qu'ils font,
Ils ne savent pas ce qu'ils disent.
Ils ne savent pas ce qu'ils veulent,
Ils ne savent pas ce qu'ils craignent.
Ils ne savent pas ce qu'ils sont,
Ils ne savent pas ce qu'ils ont.

élégie pour une mouche

à Sony Labou Tansi

Une petite mouche pieuse voletait dans le creux
de mes pensées – d'un violet pâle elle était.
Avec ses yeux phares on aurait dit un taxi-
brousse languissant sur une route cahoteuse.

Assagie par le brûlant souffle du khamsine,
elle vint se coller sur mes lèvres crevassées
travaillées par la soif et la marche effrénée
dans les méandres de l'oubli.

Des petits cailloux et des pierres noires
voilà l'essentiel du paysage !

Après mille souffrances la mouche mourut
sans murmures
un poète aussi l'année suivante.

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.

Retraversée

O jeune homme pleure tout ton soûl !
désorienté comme l'étoile dilacérante
sans soleil ni fourmillant récif
ton oeil quête son Orient par-devers toi
ta conscience: un manteau d'emprunt usé

